

Mon cher oncle

J'avais appris à Paris chez Mallet votre installation à l'école normale et si ce n'est été le jour même de mon départ j'eusse allé vous serrer la main et vous féliciter de la révolution que vous avez faite.

Je la regrette pour la faculté de Lille et pour moi en particulier, mais pour vous c'est une bonne chose parce que cela vous rapproche du vent centric où vous fûtes parvenu suivant votre mérite. Il est je crois heureux pour vous que vous ayez parcouru la province cela vous aura fait connaître votre pays personnellement et prouver d'ancien dans le grand centric à une époque de la vie où l'on ne se laisse pas facilement entamer par les autres. Or il est certain bon en vérité d'imiter la grande majorité quand on est jeune mais il ne faut pas se laisser abattre quand on a comme vous l'étoffe nécessaire pour faire un maître à tout.

Ma pisciculture est tombée dans l'eau

je suis abrégé par l'esp de choses pour avoir
continué n'ayant personne qui l'y interrompat.

Je continue en relation avec l'Allemagne
où je suis encore allé cet été mais l'Allemand
ne va pas; j'ai hq aus l'épique de la même
est parée. je ne suis marcher qu'à grands
coups de dictionnaire.

C'est quand j'irai à Paris la distance
ne m'effraye et je ne manquerais pas
d'aller vous voir.

Je vous remercie de votre bon souvenir
et du bon sentiment que vous voulez bien
témoigner pour moi; j'y suis très sensible
et vous prie de croire que la sympathie s'ait
rééprouve.

Je vous embrasse cordialement la main

M. Lottin